

BLUTACK THEATRE
CRÉATION 2020



d'après le roman graphique de **Fabcaro**
mise en scène et interprété par **Grégory Bourut**

BLUTACK THEATRE
CRÉATION 2020



d'après le roman graphique de **Fabcaro**
Zai Zai Zai Zai est édité aux éditions 6 Pieds sous Terre

Mise en scène et interprétation — **Grégory Bourut**
Conception et bidouillages vidéo — **Hugo Moreau**
Dramaturgie — **Mélanie Briand**
Complicité artistique et super vision — **Régis Goudot**
Régie et Création Lumière — **Guillaume Redon**
Scénographie — **Blutack Theatre**
Production / Diffusion — **Filigrane Fabrik - Catherine Siriphoum**
Administration / Production — **Lucie Chrétien**
Création affiche — **Sciapode - Brice Devos**

Production : **Blutack Theatre**
Co-production : **Du Grenier à la Scène, SNA - Scène Nationale d'Albi**
Soutiens à la résidence : **TPN - Théâtre du Pont Neuf (Toulouse) ; Gare aux Artistes (Montrabé) ; Pavillon Mazar (Toulouse) ; Théâtre des Mazades (Toulouse)**
Partenaires de création : **MJC de Rodez, L'été de Vaour, le Théâtre de Mende, Maison du Peuple - Millau, Arlésie.**



GARE  ARTISTES

RODEZ  mjc :

L'ÉTÉ DE
VAOUR
depuis 1986

Mende 
VIVEZ L'ESSENTIEL !

À PROPOS DE ZAI ZAI ZAI ZAI

L'HISTOIRE

Pris à partie dans un magasin parce qu'il a oublié sa carte de fidélité, un auteur de BD prend la fuite. Débute alors une longue pérégrination aussi comique que philosophique.

Un auteur de bande dessinée, alors qu'il fait ses courses, réalise qu'il n'a pas sa carte de fidélité sur lui. La caissière appelle le vigile, mais quand celui-ci arrive, l'auteur le menace et parvient à s'enfuir.

La police est alertée, s'engage alors une traque sans merci, le fugitif traversant la région, en stop, battant la campagne, partagé entre remord et questions existentielles.

Assez vite les médias s'emparent de l'affaire et le pays est en émoi.

L'histoire du fugitif est sur toutes les lèvres et divise la société, entre psychose et volonté d'engagement, entre compassion et idées fascisantes.

Car finalement on connaît mal l'auteur de BD, il pourrait très bien constituer une menace pour l'ensemble de la société.

*« LES FILLES, C'EST PAPA... ÉCOUTEZ,
JE NE RENTRERAI PAS À LA MAISON CE SOIR...
ET PEUT-ÊTRE MÊME PENDANT QUELQUES JOURS...
VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE DÉJÀ REGARDÉ LES INFOS...
JE VEUX QUE VOUS SACHIEZ QUE VOTRE PAPA N'EST
PAS UN BANDIT... »*

Entre road movie et fait divers, l'auteur fait surgir autour de son personnage en fuite, toutes les figures marquantes - et concernées - de la société (famille, médias, police, voisinage...) et l'on reste sans voix face à ce déferlement de réactions improbables ou, au contraire, bien trop prévisibles.

NOTE D'INTENTION

UN ROAD MOVIE STATIQUE, EXISTENTIEL ET AUTONOME...

Après être passé par la Tragédie, voilà que se pointe l'irrépressible, l'irrésistible désir de mettre au plateau une forme burlesque.

J'ai envie de rire et partager ce rire.

J'ai envie d'humour avec ses différentes textures.

J'ai envie de partager une histoire aussi, oui, une histoire d'abord.

Une histoire qui renvoie à toutes les nôtres. Envie de partager une écriture singulière, décalée, empreinte de dérision et d'humour. J'ai envie d'absurde et de non sens, suffisamment pour faire ce pas de côté où il me semble que je perçois avec un peu plus d'acuité le drôle de monde dans lequel nous vivons.

C'est avec évidence que s'est donc imposé Zai Zai Zai Zai.

UN ROAD MOVIE...

Ce qui m'a frappé, immédiatement, à la lecture de cette bande dessinée, c'est que son auteur utilise un comique plus théâtral que réellement graphique. Il déploie un véritable sens de la situation burlesque. D'où l'évidence, pour moi, d'adapter ce road-trip de 66 planches au théâtre, de l'amener au plateau, de transposer la case de bande dessinée à cet autre cadre qu'est celui de la boîte noire.

Il s'agira alors d'inviter le cinémascope au théâtre afin d'avoir un traitement graphique de l'histoire et de certaines des séquences. Nous tenterons de fabriquer, directement, et à partir du plateau, cette cavale infernale.

Ce mode de narration imparable guidera évidemment ce processus de création, avec les codes spécifiques du genre qui en font sa force, sans doute.

STATIQUE...

Il est affaire de mobilité dans le road movie. C'est le cinéma de la locomotion, du mouvement. Les décors changent, les paysages défilent et l'état d'esprit du protagoniste se modifie dans ces déplacements. Nous inviterons à cette mobilité sans quitter l'espace du théâtre, pas de perspectives déambulatoires dans cette version. Il faudra bouger sur place. Rester statique tout en embarquant les spectateurs dans des territoires imaginaires.

EXISTENTIEL...

Zai zai zai zai est une combinaison géniale de critique sociale et d'interrogation sur notre humanité, c'est un subtil dosage de forme symbolique et de réalisme. Le protagoniste, auquel on s'identifie généralement, affirme et revendique un élan libérateur dans l'acte même de prendre la route.

Histoire initiatique donc où la quête de sens dans laquelle se propulse ce protagoniste a pour dessein de redéfinir son lien social et sa raison d'être dans ce monde moderne. Le héros de cette histoire se trouve saisi de questionnements existentiels.

Si nous partons du principe que la création est elle même un road movie en soi, empreinte de cheminements diverses, de rencontres, de certitudes et de doutes, d'achoppements et de réussites magnifiques, alors la fabrication de notre histoire pourra mettre en abyme l'histoire elle même.

AUTONOME...

L'autonomie sera celle d'un objet léger, distinct, à la scénographie minimaliste et épurée. La plus simple et la plus indépendante possible. Un objet qui part du comédien d'abord, qui repose sur sa capacité à évoquer des mondes, à nous les rendre sensibles et accessibles. Un espace donc comme terrain de jeu... un comédien et sa faculté à y déployer sa propre singularité, sa part d'humanité. Un dispositif vidéo permettant un traitement graphique de certaines séquences et une combustion sonore révéleront et imprimeront un tempo à cette cavale rythmée. Envisager le dispositif comme un partenaire. Toujours, encore. Voilà l'intention première. Ici tiennent les prémices de cette enquête que j'ouvre avec cette histoire. Cette aventure absurdement passionnante est à saisir comme une investigation où il s'agira d'apprécier, de doser au gramme près critique sociale et éclats de rire, décryptages affûtés et trouvailles poétiques. Avec tact, pertinence, précision... avec impertinence surtout.

Grégory Bourut



NOTE POUR UN DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le dispositif est une aire de jeu.

Cette aire de jeu fait 6 mètres par 6 mètres.

Cette aire de jeu est un Atelier dédié à la fabrique d'une histoire.

Cet Atelier, est composé de différents Espaces :

- un studio avec une camera sur pied
- un écran de projection de 2 m x 3,60 m
- un régie video / son.

Ces espaces sont à considérer comme des outils.

Ce sont les outils que l'on utilisera pour écrire l'histoire.

Tous les éléments qui composent l'atelier de fabrication sont visibles dans l'aire de jeu.

Le dispositif est entièrement autonome, il se suffit à lui même pour déployer la fabrication.

Les espaces qui organisent la fabrication sont poreux.

Toutes les circulations entre ces espaces sont visibles.

L'acteur et le régisseur évoluent et cohabitent à vue dans l'aire de jeu.

Ils s'associent dans ce dispositif pour générer l'écriture de l'histoire.

L'écriture se fabrique en direct, dans l'aire de jeu et exclusivement dans les espaces dédiés.

Le dispositif doit permettre à l'acteur, au régisseur et au spectateur d'adopter une certaine distance à la fabrication et à l'écriture de l'histoire.

Le dispositif favorisera certains positionnements du spectateur vis à vis de l'écriture, à travers l'utilisation de tel ou tel médium.

La fabrication de l'histoire dans ce dispositif est une écriture en soi ; elle nécessite à ce titre une écriture de plateau, qui consitue une forme de méta-textualité de la fabrication.

Les deux écritures peuvent se faire écho, se confondre, se fondre l'une dans l'autre.

Différents objets issus de cette fabrication peuvent être inutiles.

Ce qui est important pour nous c'est l'élaboration de ces objets.

Aucune perspective productiviste ne peut être envisagée dans ce dispositif.

L'AUTEUR

FABCARO

ÉCRIVAIN ET DESSINATEUR

Né en 1973, Fabcaro poursuit depuis une dizaine d'années son exploration de la bande dessinée d'humour entre expérimentation, autobiographie et absurde, seul ou officiant au scénario pour d'autres, alternant les albums pour des éditions indépendantes avec notamment *Le steak haché de Damoclès*, *L'album de l'année* ou *La clôture*, et albums plus grand public, parmi lesquels *Z comme Don Diego* (avec Fabrice Erre) ou *Amour, passion et CX diesel* (avec James). Il a également collaboré à divers magazines ou journaux comme «Tchô !», «L'écho des savanes», «Psikopat», «ZOO», «CQFD», «Kramix» ou «Fluide Glacial» pour lequel il travaille actuellement, ou des revues comme «Jade» et «Alimentation générale». Il est aussi auteur de roman, *Figurec*, paru en 2006 et plus récemment (2018) *Le discours*, édités tous deux chez Gallimard.

Avec « *Zaï Zaï Zaï Zaï* », Fabcaro croule sous les prix. En plus du Grand Prix de la critique du festival ADCD, il a été sélectionné pour le Prix Polar SNCF, a décroché le Prix Ouest-France/Quai des Bulles tandis que le jury du Prix Landerneau a créé une catégorie « coup de cœur » rien que pour le récompenser.

« *Zaï Zaï Zaï Zaï* » est édité aux éditions 6 Pieds sous Terre

« ET COMME PAR HASARD, C'EST
UN AUTEUR DE BD...
JE TE LES FOUTRAIS TOUS DANS
UN CHARTER MOI ET HOP,
DIRECTION BRUXELLES ! »

L'ÉQUIPE

GRÉGORY BOURUT

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

C'est à l'issue d'une maîtrise de philosophie que Grégory Bourut s'oriente définitivement vers le théâtre.

Formé à l'école d'acteur du Passage à Niveau (2002-2004) auprès de Francis Azéma (Professeur au Conservatoire de Toulouse), il approfondit sa formation dans de nombreux stages et au contact d'intervenants tel que Richard Sammel (Actors studio / Méthode Lee Strasberg), Michel Broquin (Cie Créatures), et la chorégraphe Brigitte Fischer. En tant qu'interprète au sein de la compagnie Les Vagabonds (Théâtre du Pavé) et du Groupe Ex Abrupto résidente au Théâtre Sorano il va aborder et représenter Molière, Tchekhov, Racine, A. Strindberg, J.L. Lagarce, Kafka, Tennessee Williams, Duras. Il est aussi acteur-danseur pour la compagnie Les Furieuses dans *Concerto en lutte Majeure* (2014), *Respire* (2007) et *Petites histoires douces et cruelles* (2005) chorégraphiés par Brigitte Fischer.

Il crée le Blutack Theatre en 2012, et assure les mises en scène ainsi que la direction artistique de la compagnie. Il met en scène et joue dans *L'Augmentation* de G.Perec (2013), et *Antigone* d'après la version de Brecht (2015).

Sa rencontre avec Jean-Yves Ruff lui permet d'explorer plus avant le travail de la mise en scène et de la direction d'acteur lors de Chantiers Nomades.

HUGO MOREAU

CONCEPTION ET BIDOUILLAGES VIDÉO

Hugo Moreau est réalisateur et monteur dans l'audiovisuel. Il obtient en 2015 un master II de création audiovisuelle à l'École Nationale Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse.

Il collabore au montage et à la réalisation de différents types de médias, du documentaire aux courts-métrages de fiction, ainsi que des projets liés aux nouvelles écritures audiovisuelles (webdocumentaire, installations vidéo).

Il réalise différents court-métrages, de création ou de commande : *Rive D* (fiction, 2016) et *Tesseract* (fiction, 2019) avec le collectif Kaléidos Films, *J'envisage de te vendre* (fiction de commande, 2016, Frédérique Martin), *Demain la ville, la mobilité en question* (documentaire de commande, 2016, FreDD)...

En parallèle, il réalise plusieurs captations et films de commande pour le spectacle vivant (cirque, théâtre, opéra, musique) avec différentes équipes (Cie du Fil à Retordre, Roulotte opéra, Les labOrateurs, l'Hiver Nu, Cie la Superbe...)

Passionné de l'utilisation de procédés interactifs et transmédiés pour le spectacle, il conceptualise depuis 2017 des installations interactives et participatives avec Kaléidos Films et collabore à la création d'un escape game (*Le Parcours Sensoriel*, 2018, Tactisens). Il se tourne particulièrement vers la scène en tant créateur et concepteur vidéo, notamment avec la Cie SCOM, le collectif Sur la Cime des Actes et dernièrement avec le Blutack Theatre.

L'ÉQUIPE

MÉLANIE BRIAND

DRAMATURGIE

Comédienne dès ses 18 ans, elle intègre la compagnie toulousaine « Les Zélus-Zélés » sous la direction de Jean-Luc Priane.

En 2003, elle suit la formation professionnelle de l'acteur à l'Oeil du Silence dirigée par Anne Sizzo. Grâce à un programme pédagogique interdisciplinaire intense et l'intervention régulière de personnalités fortes (Marcel Marceau, Jean-Jacques Le Mètre...) elle développe une connaissance théâtrale approfondie.

Dramaturge depuis 2009, elle écrit et met en scène une vingtaine de pièces de théâtre pour des publics très variés dans un style souvent satirique.

Auteur-interprète dans plusieurs groupes de musique depuis 1998, elle prend ses marques dans la chanson française avec « A Loulia » pendant dix ans. Avec des textes poétiques et incisifs, elle se plaît à mélanger les styles.

Une centaine de concerts et deux albums plus tard, elle change de projet et souhaite mélanger le théâtre et la musique, et fonde « DBK Project » en 2015. Narratrice et chanteuse dans ce projet, elle écrit et scénarise les chansons pour créer une histoire inspirée des romans d'anticipation.

Le premier album de DBK Project sort en juin 2019. Une série de concert et de festivals auront lieu pendant la saison estivale. (Pause Guitare, les Estivités, Musicalarue...)

RÉGIS GOUDOT

SUPER VISION

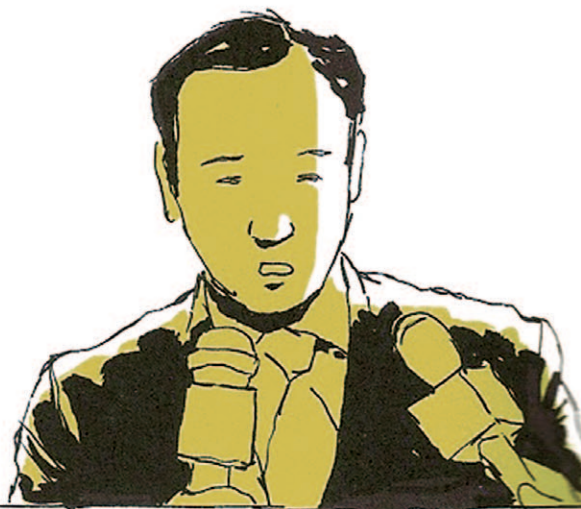
Après des débuts à l'Atelier de Formation du Théâtre National de Marseille – La Criée, et des études théâtrales à l'université de La Sorbonne-Paris, où il rencontre Maurice Sarrazin. À Toulouse, il participe tour à tour à la création du Grenier Théâtre et de La Baraka au côté de Didier Carette qu'il suit dans la grande aventure du Théâtre Sorano. Là, au sein du Groupe Ex Abrupto, entre 2003 et 2011, il aborde et interprète Ibsen, Pétrone, Brecht, Molière, Tennessee Williams, Tchekhov, Rimbaud, Copi, Kafka, Rostand...

En 2012, en collaboration avec Céline Cohen, il prend la direction artistique du Groupe Ex Abrupto. Ensemble, ils créent *Nana* d'après Zola. De 2012 à 2019, il poursuit son travail de comédien au côté de Sébastien Bournac en jouant tour à tour dans *Jardin d'Incendie* d'après l'œuvre du poète portugais Al Berto, *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis, J'espère qu'on se souviendra de moi* de Jean-Marie Piemme, puis dans *L'Ennemi du peuple* de Ibsen, créés au Sorano. En tant que metteur en scène, il retrouve Céline Cohen pour la création de *SadeX*. Plus récemment il joue dans *À nos Atrides*, mis en scène par Laurent Perez (Cie L'Émetteur) et collabore avec Blutack theatre.

VOUS ÊTES PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES VIGILES DE GRANDES SURFACES, QUE RÉPONDEZ-VOUS À CEUX QUI ESTIMENT UN PEU LÉGÈRE LA RÉACTION DU VIGILE ?



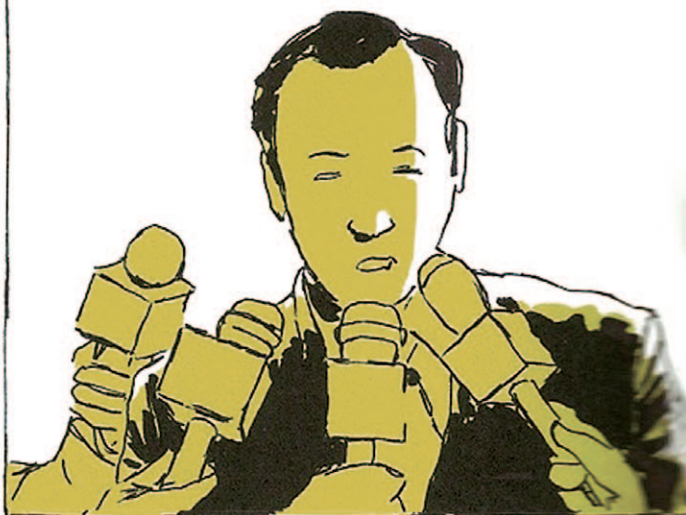
ÉCOUTEZ, SOYONS SÉRIEUX DEUX MINUTES ET ARRÊTONS UN PEU LA SCHIZOPHRÉNIE...



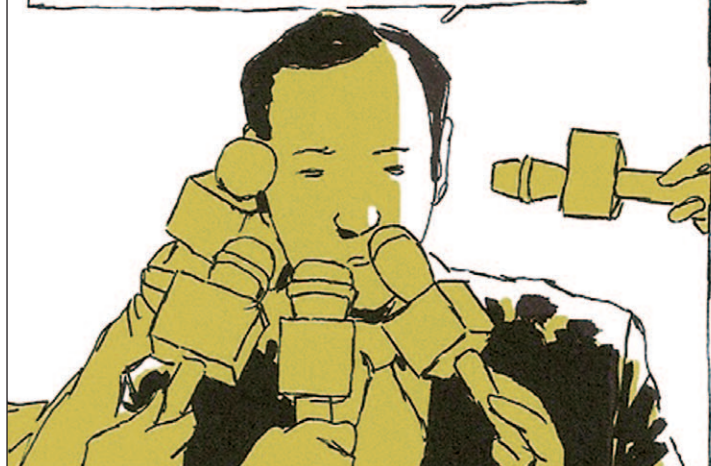
D'UN CÔTÉ IL NOUS EST REPROCHÉ DE FAIRE DU ZÈLE, DE L'AUTRE ON CRITIQUE NOTRE RETENUE... ON MARCHE SUR LA TÊTE !



NOS CONCITOYENS VEULENT ÊTRE PROTÉGÉS, ILS VEULENT SE SENTIR EN SÉCURITÉ...



MÂIS ILS CRIENT À LA BAVURE AU MOINDRE USAGE DE ROULADE ARRIÈRE, ÇA N'EST PLUS GÉRABLE !



JE CROIS QU'IL EST TEMPS D'APÂISER LES ESPRITS ET LAISSER NOS VIGILES TRAVAILLER EN TOUTE SÉRÉNITÉ.



LA COMPAGNIE

LE BLUTACK THEATRE

Blutack Theatre émerge de la rencontre de personnalités artistiques ayant collaboré dans plusieurs compagnies régionales majeures telle que « Ex-Abrupto », « Les Vagabonds », « Pipo-Total », « Les Furieuses ».

Le projet artistique est axé principalement sur les écritures contemporaines où se conjuguent un désir de théâtre ludique, intense, poétique et un regard conscient, aigu sur le monde moderne.

Le Blutack crée des univers instables aux esthétiques épurées qui se défient de tout naturalisme, avec cette volonté mordante de s'interroger sur le rapport acteur/spectateur ainsi que sur la distance à la représentation. La compagnie traverse, explore et fait surgir des formats où le public n'est plus seulement témoin mais pris à témoin, comme «spect-acteur». Ses formats questionnent le corps dans l'espace et la pensée dans le temps.

CALENDRIER DE CRÉATION

La saison 18-19 était consacrée à l'exploration et à l'adaptation. Les résidences 2018-2019 se sont déroulées au Pavillon Mazar (Toulouse), au Théâtre du Pont-Neuf (Toulouse) et à Gare aux Artistes (Montrabé).

Les résidences 2020 :

Théâtre du Pont-Neuf à Toulouse : 5 au 10 janvier 2020

Théâtre des Mazades à Toulouse : 17 au 22 février 2020

L'été de Vaour : 20 au 25 avril 2020

Théâtre de Mende : 7 au 12 mai 2020

Arlésie à Daumazan-sur-Arize : 8 au 13 juin 2020

Gare aux artistes : 7 au 12 septembre 2020

Maison du Peuple à Millau (sous réserve) : 21 au 25 septembre 2020

Théâtre des 2 points à Rodez / MJC Rodez : 28 septembre au 3 octobre 2020

Création le 6 octobre 2020 au Théâtre des 2 Points à Rodez.



PRODUCTION / DIFFUSION
CATHERINE SIRIPHOUM
06.12.18.16.44
catherine@filigranefabrik.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION
LUCIE CHRÉTIEN
06.84.38.51.23
ad.blutack@gmail.com

COMPAGNIE
GRÉGORY BOURUT
06.23.85.51.51
blutack@free.fr



www.blutack-theatre.com